

# Inhaltsverzeichnis

## **santésuisse**

---

GE: Les primes vont subir une légère augmentation  
*Tribune de Genève*

23.09.2020



Auflage: 45871  
Gewicht: Ouverture de la page de couverture/ des pages

23. September 2020  
Zurück zum Inhaltsverzeichnis

LA UNE

## Ce que cache la faible hausse de nos primes

**Cette année encore, le montant colossal des réserves des assureurs alimente le débat.**

C'est la nouvelle que l'on guette à l'orée de l'automne. En matière de primes d'assurance maladie, la hausse ne sera «que» de 0,6% pour les Genevois contre 0,5% en moyenne sur l'ensemble de la Suisse. Mais pour les observateurs avertis, à Genève ou à Berne, échapper aux hausses importantes des années 2016 et 2017 n'empêche pas de toujours pointer les assureurs du doigt. En effet, une nouvelle fois se pose avec acuité la question névralgique des réserves des compagnies. Elles se montent aujourd'hui à 11 milliards de francs et pourraient financer des baisses de cotisations sans mettre l'édifice en péril. Alain Berset envisage d'ailleurs de légiférer si les assureurs n'évoluent pas sur cette question. Entre avis des parties prenantes et tableau chiffré des primes, notre point complet.

---

L'éditorial

### Assureurs intraitables face à la crise

Laurence Bézaguet, Rubrique Genève

Les primes maladie vont légèrement augmenter à Genève l'an prochain. Les assurés, qui redoutent toujours à pareille époque de voir leurs cotisations exploser, pousseront sans doute d'abord un «ouf» de soulagement. Avant de se dire que les assureurs sont vraiment intraitables. Car, en cette période de crise du Covid-19 exceptionnelle, on était en droit d'espérer une diminution des primes pour soulager les ménages.

SantéSuisse explique que les malades du coronavirus hospitalisés aux soins intensifs ont coûté cher. Sans doute, mais les soignants ont, de leur côté, vu leur activité diminuer drastiquement durant le confinement: les hôpitaux suisses ont ainsi, à eux seuls, subi une perte de 2,6 milliards. Les grands méchants assureurs ont certainement manqué le coche pour redorer leur image auprès de la population...

«À moins, au contraire, qu'ils aient précisément su le saisir», note en forme de clin d'oeil Mauro Poggia, responsable genevois de la Santé. Quoi qu'il en soit, les caisses maladie auraient dû faire un geste en ces temps difficiles où chacun s'emploie à faire des efforts. Ce d'autant plus qu'elles ont les reins assez solides pour réduire les primes, alors que leurs réserves – fruit des trop-perçus réalisés chaque année par les assureurs lorsque les primes sont surévaluées – s'élèvent en 2020 à 11,3 milliards de francs!

«Dont plus de la moitié (5,7 milliards) sont excédentaires de la base légale, souligne le patron de la Cohésion sociale, Thierry Apothéloz. Ce trésor aurait pu être utilisé pour faire baisser les primes!» Au lieu de cela, l'État devra pallier les difficultés des Genevois les plus fragilisés en augmentant le montant des subsides et des primes impayées. La peine est donc double pour nous, les assurés contribuables! À ce stade, le projet de budget 2021 prévoit 32 millions de plus rien que pour les subsides.

---

ÉVÈNEMENT PAGE 3

Genève

## Les primes vont subir une légère augmentation

Le moment est, chaque année, attendu avec beaucoup d'appréhension par les assurés: dès janvier prochain, la prime genevoise de base moyenne – toutes catégories (âges et franchises) confondues – s'élèvera à 405 fr. 60. Soit une hausse de 0,6% par rapport à 2020, indique Patrick Mazzaferri, directeur du Service cantonal de l'assurance maladie.

Si on sépare les différentes catégories d'âge, la prime adulte moyenne atteint 484 fr. 90 (+0,2%), la prime jeunes adultes s'élève, elle, à 375 fr. 40 (+0,5%) et celle des enfants se monte à 126 fr. 50 (-0,1%). Parmi les dix caisses maladie comprenant le plus grand nombre d'assurés – voir notre tableau – Assura propose la prime adulte – avec accidents et une franchise de 300 francs – la moins élevée (541 francs), Avenir ayant, elle, la plus élevée (675 francs). Avec une franchise de 2500 francs, sans accidents, les primes adultes de ces deux caisses maladie tombent respectivement à 384 et 509 francs.

Même si la hausse moyenne reste modeste, on espérait une diminution des primes pour soulager les ménages en cette année de crise économique-sanitaire exceptionnelle, ce d'autant plus que les soignants ont vu leur activité diminuer de façon drastique durant le confinement. Et les coûts médicaux avec elle... Pour préparer le terrain, la directrice de SantéSuisse, Verena Nold, avait souligné que les patients Covid-19 hospitalisés aux soins intensifs coûtaient cher... tout en précisant que «les solides réserves permettraient de faire face à la crise du coronavirus».

«A priori, on ne s'en sort pas trop mal avec ce 0,6% à Genève, réagit Jean-Paul Derouette, président de la section romande de l'Association suisse des assurés. Mais c'est une fausse bonne nouvelle! Les assurances ont cumulé, ces dernières années, des réserves gigantesques (atteignant pour certaines le 120%). Il serait donc tout indiqué d'avoir une baisse des cotisations ou une restitution de ces réserves.» Le patron de la Santé publique, Mauro Poggia, s'en prend lui aussi aux excédents des assureurs: «Comme pour les deux précédentes éditions, les réserves des caisses maladie vont à nouveau croître en 2020. L'écart entre les courbes des primes et les coûts des assurés est en train de grossir; en résumé, chaque année, les Genevois paient plus qu'ils ne coûtent.

Le système doit vraiment changer. On s'attendait au minimum à un statu quo, voire à une diminution des cotisations en ces temps de crise. Les assureurs ont vraiment manqué le coche!» Dans cette même logique, son collègue du Département de la cohésion sociale, Thierry Apothéloz, qualifie la hausse des primes, «aussi minime soit-elle, d'injustifiable. Le Canton va devoir remédier aux difficultés des Genevois les plus fragilisés par la pandémie, à travers une augmentation du montant des subsides et des primes impayées.» À ce stade, le Canton prévoit 32 millions supplémentaires dans son projet de budget 2021... rien que pour les subsides.



Mauro Poggia, conseiller d'État responsable de la Santé.KEystone

© Tribune de Genève